

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Date de lancement du fonds :	13 décembre 2019
Actif net du fonds :	€42,7M
Date de lancement de la part :	13 décembre 2019
VL au 30 juin 2026 :	€153,35

UN ACCÈS AUX OBLIGATIONS D'ENTREPRISES INTERNATIONALES EN DEVISES DURES

IVO Global High Yield est un OPCVM investi en obligations à haut rendement, sans contrainte de notation ni de devise, sur les marchés développés et émergents. Sa gestion discrétionnaire repose sur une sélection fondamentale de titres sur les marchés obligataires mondiaux (« bond picking »), appuyée par une analyse macroéconomique. Le fonds combine une stratégie de « carry » (valorisation du rendement) et de « total return » (potentiel d'appréciation en capital).

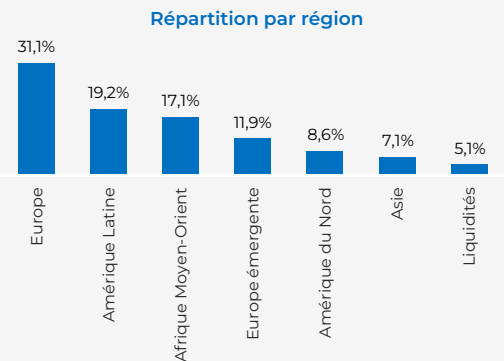
BAROMÈTRE DU FONDS

	Part Oblig	Part Fonds
Rendement au pire USD	9,8%	9,4%
Rendement brut au pire EUR hedgé	8,2%	7,9%
Sensibilité taux ajustée ¹		2,2
Sensibilité crédit ajustée ¹		2,4
Coupon/Prix EUR ²		8,1%
Notation moyenne		B+

Nombre d'émetteurs	111
Taille moyenne des émissions (\$M)	545
Ratio d'emprise sur émissions	0,19%
Exposition EUR après couverture	99,0%
Exposition USD après couverture	1,0%

[1] [2] Se référer au bas de page

CARACTÉRISTIQUES DU PORTEFEUILLE

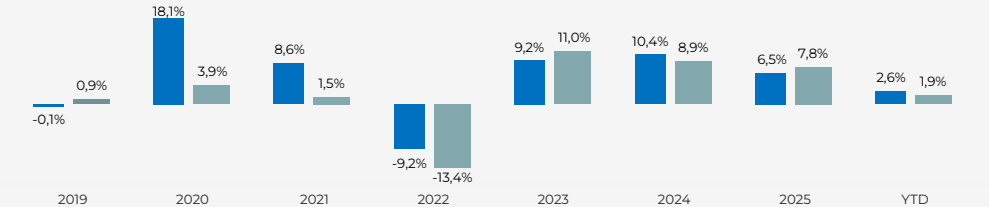


PERFORMANCES EN EUROS PAR PERIODE

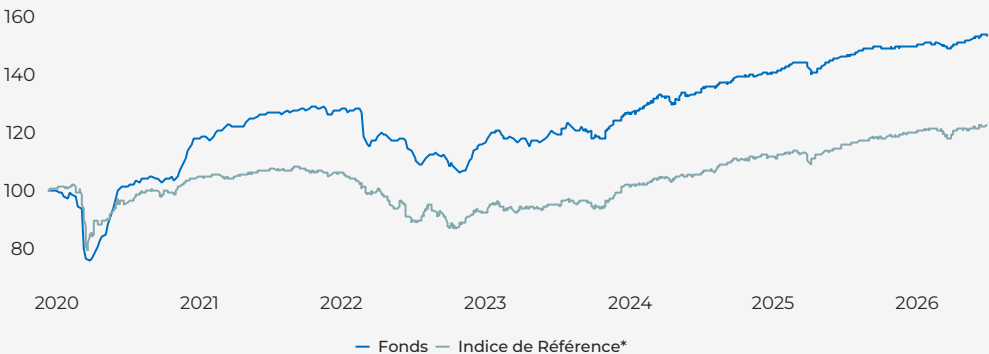
	MTD	3 Mois	6 Mois	12 Mois	YTD	Création
Fonds IVO	0,5%	2,9%	2,6%	4,8%	2,6%	53,4%
Indice*	0,5%	3,3%	1,9%	5,9%	1,9%	22,6%
	3 ans annualisées	5 ans annualisées	Création annualisée	Vol. 5 ans annualisée		
Fonds IVO	8,6%	3,9%	6,7%	5,7%		
Indice*	8,6%	2,7%	3,2%	4,3%		

*Indice de référence : Bloomberg Global High Yield EUR

PERFORMANCES CALENDAIRES

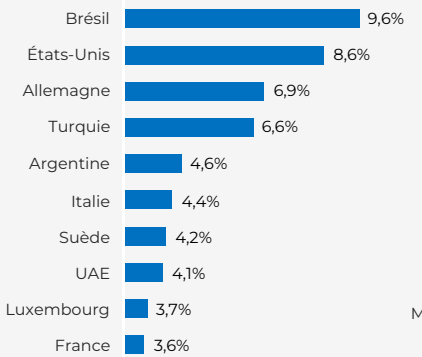


ÉVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE

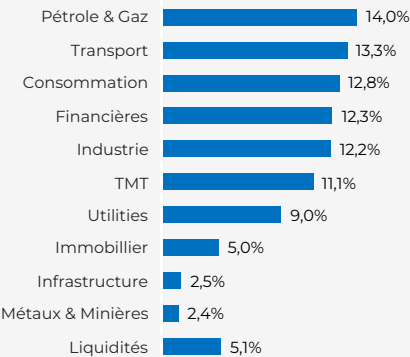


*Indice de référence : Bloomberg Global High Yield EUR | Sources : IVO Capital Partners - JP Morgan
Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

Top 10 - Répartition Géographique



Répartition sectorielle

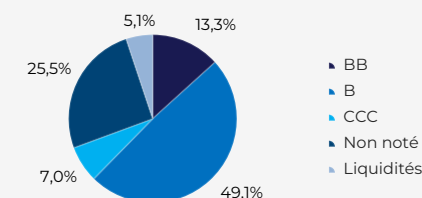


Top 5 positions

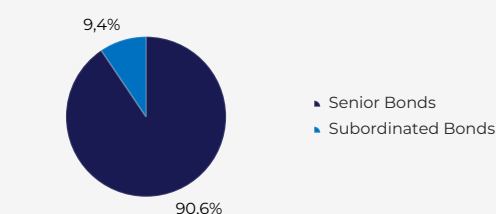
	Pays	Secteur	Poids
Contships Logisitics 2030	USD Îles Marshall	Transport	2,8%
OHI Group 2029	USD Brésil	Transport	2,1%
Cullinan HoldCo 2029	EUR Estonie	Industrie	2,1%
Pearl Petroleum 2028	USD Irak	Pétrole & Gaz	2,0%
Telio Bidco 2030	EUR Allemagne	TMT	2,0%

5 premières lignes 11,0%

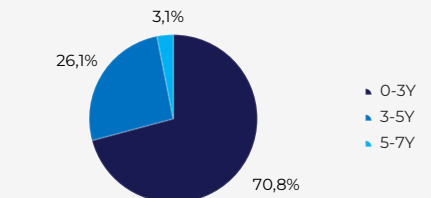
Répartition par notation



Répartition par rang de séniorité



Répartition par durée





IVO GLOBAL HIGH YIELD - PART R CAP EUR - UCITS

COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois de juin a été marqué par des développements significatifs au Moyen-Orient, ainsi que par une attention particulière portée aux politiques monétaires en réponse aux pressions inflationnistes, et par l'actualité en Ukraine. Le mois a débuté par une violation du cessez-le-feu par Israël, entraînant une intensification du conflit, mais les tensions se sont apaisées avec l'annonce d'un cadre provisoire aux alentours du 14 juin. Bien qu'aucun accord n'ait été signé entre les États-Unis et l'Iran lors des réunions en Suisse le 21 juin, les parties ont annoncé que le détroit d'Ormuz resterait ouvert tandis qu'un dialogue plus constructif évolue vers un consensus. Les prix du pétrole ont reflué, le brut passant sous les 75 dollars le baril pour la première fois depuis le début du conflit, tandis que les marchés intègrent encore une certaine incertitude dans les cours malgré l'anticipation d'une normalisation progressive.

Aux États-Unis, la Fed a maintenu son taux directeur inchangé lors de sa réunion du 17 juin, malgré les pressions inflationnistes. Sous la houlette de son nouveau président Kevin Warsh, le FOMC a adopté un ton nettement plus restrictif (hawkish) et le dot plot médian pointe désormais vers une hausse de 25 points de base. Il s'agit d'un revirement par rapport aux précédentes projections de baisses de taux, et le marché attribue désormais une probabilité significative à une hausse d'ici octobre. Les rendements des bons du Trésor américain à 10 ans ont été volatils tout au long du mois de juin, terminant le mois à 4,47% (+3 pb). En Europe, la BCE a relevé ses taux directeurs de 25 points de base lors de sa réunion du 11 juin, portant le taux de la facilité de dépôt à 2,25%. Cette décision reflète des pressions inflationnistes croissantes, la BCE ayant révisé à la hausse sa prévision d'inflation pour 2026 à 3,0% (contre 2,6%). Les rendements du Bund allemand à 10 ans ont baissé de 8 pb sur le mois, clôturant à 2,86%. Les banques centrales des marchés émergents se sont montrées globalement prudentes, marquant une pause ou ralentissant leurs baisses de taux, les pressions inflationnistes pouvant provenir non seulement de la hausse des prix du pétrole, mais aussi d'un puissant épisode El Niño à venir affectant les prix alimentaires, ainsi que d'une inflation des services persistante. La croissance mondiale s'est jusqu'à présent montrée résiliente et a soutenu les spreads, mais un ralentissement constitue un risque baissier. Au sein de l'univers des marchés émergents, les spreads de l'indice CEMBI Broad Diversified se sont resserrés de 6 pb sur le mois (IG : -1 pb ; HY : -17 pb), surperformant leurs homologues des marchés développés, restés stables ou ayant affiché un certain élargissement (le High Yield américain, à +8 pb, étant le principal sous-performeur). L'activité sur le marché primaire s'est intensifiée en juin, avec 70 milliards de dollars de nouvelles émissions (contre 48 milliards en mai et au-dessus de la moyenne sur 5 ans de 40 milliards pour ce mois), portée par les émetteurs Investment Grade et asiatiques. Au cours du mois, l'Ukraine a intensifié sa campagne de frappes à longue portée contre les infrastructures militaires et énergétiques russes, tandis que les forces russes poursuivaient des assauts terrestres progressifs dans l'est de l'Ukraine. Parallèlement, lors du sommet du G7, les dirigeants se sont engagés à fournir un soutien militaire supplémentaire et ont convenu de durcir les sanctions contre la Russie afin d'accroître la pression en faveur de négociations. La réaction positive du marché a permis aux obligations d'entreprises du pays de figurer parmi les meilleures performances de juin (+2,5%). Lors des élections présidentielles en Amérique latine, la droite est sortie victorieuse de scrutins plus serrés que prévu en Colombie et au Pérou. Les marges plus étroites laissent présager d'éventuels défis de gouvernabilité plutôt que des mandats écrasants, sachant que les chambres législatives sont quelque peu fragmentées et que les oppositions se sont enhardies. Les marchés ont réagi positivement aux résultats électoraux (en particulier en Colombie, +2,7%), anticipant des pratiques plus favorables aux entreprises et une consolidation budgétaire, tandis que la décision des électeurs semble avoir été surindexée sur les préoccupations sécuritaires et la lassitude à l'égard des gouvernements sortants de gauche. Le prochain événement clé du calendrier électoral régional est constitué par les élections générales au Brésil en octobre prochain, où le président Lula figure comme le favori dans les sondages après un redressement de la popularité du sortant. Les actifs argentins ont également enregistré de bonnes performances à la suite du relèvement de la notation à B- (contre CCC-) par S&P, reflétant la crédibilité de la poursuite des politiques budgétaires et une amélioration progressive de la liquidité externe. Des actions de notation positives ont également été observées en Ouzbékistan, en Afrique du Sud et à Trinité-et-Tobago. En Roumanie, un autre candidat au poste de Premier ministre n'a pas réussi à obtenir l'approbation du Parlement, et le président Dan coordonne la désignation d'un nouveau candidat. Une troisième tentative infructueuse de former un gouvernement accroîtra la pression sur Dan pour qu'il convoque des élections anticipées sans précédent, ce qui profiterait à l'Alliance pour l'union des Roumains (AUR), d'extrême droite. Les développements du conflit au Moyen-Orient améliorent non seulement le sentiment de marché et atténuent les pressions inflationnistes, mais améliorent également les perspectives budgétaires des importateurs nets de pétrole, tels que la Turquie et l'Égypte. Concernant des situations idiosyncratiques spécifiques, les obligations d'un opérateur britannique de jeux d'argent (en points de vente et en ligne) ont généré de l'alpha, une acquisition anticipée par un concurrent s'étant concrétisée, poussant les prix à proximité de l'option de vente en cas de changement de contrôle (change-of-control put) intégrée à 101. D'autres situations spéciales construites autour de refinancements potentiels à court terme d'émetteurs européens ont également enregistré de bonnes performances, soutenues par un marché primaire robuste. Le secteur des logiciels en a également profité, de solides résultats ayant apaisé les craintes liées au risque de remplacement induit par l'IA.

INFORMATIONS SUR LES RISQUES

La valeur de votre investissement peut évoluer à la hausse comme à la baisse et comporte un risque de perte en capital. Des informations plus détaillées concernant les risques figurent à l'Annexe « Facteurs de risque » du Prospectus.

Les titres de créance peuvent être soumis à d'importantes fluctuations de cours dictées par l'évolution des taux d'intérêt, ainsi que par la qualité de crédit de leur émetteur. Ces risques sont plus marqués dans le cas de la dette émergente et des titres de catégorie inférieure à « investment grade ».

Les marchés émergents peuvent être sujets à des normes moins avancées en matière de conservation d'actifs et de règlement des transactions, afficher une volatilité plus forte et s'avérer moins liquides que leurs homologues développés.

La couverture du risque de change visant à minimiser les effets des mouvements de devises peut ne pas donner les résultats escomptés. Les investisseurs peuvent être exposés à des devises autres que celle dans laquelle est libellée la classe d'actifs dans laquelle ils sont investis. Les gains échuant au client peuvent se voir augmentés ou réduits en fonction des fluctuations de taux de change.

[1] Les données affichées excluent les rendements incohérents et prennent en compte les hypothèses des gérants concernant la date de remboursement probable des titres (à maturité, au call, à une autre date de call ou à l'occasion d'un tender). Les hypothèses retenues ne correspondent donc pas toujours au scénario du pire, c'est-à-dire au scénario offrant le rendement le plus faible, mais peuvent aussi, à l'inverse, conduire à exclure un rendement trop élevé et aberrant.

[2] Coupon/Prix de la poche obligataire, retraité du coût du hedge.

CARACTÉRISTIQUES DU FONDS

Part I cap EUR - LU2061939216

Part R cap EUR - LU2061939489

Part I cap USD - LU2061939307

Part R cap CHF - LU3094326140

Part I cap CHF - LU309432568

Part R cap USD - LU3094325845

FRAIS DE GESTION

Part R cap EUR - 1,5%

COMMISSION DE SURPERFORMANCE

20% au-delà de EURIBOR 3M + 100bps

INVESTISSEMENT MINIMUM

100€

DEVISE DE RÉFÉRENCE

EUR

VALORISATION / LIQUIDITÉ

Quotidienne

CUT OFF

J avant 12:00 (UTC+1)

HIGH WATER MARK

Oui

DOMICILIATION

Fonds luxembourgeois

DÉPOSITAIRE

Société Générale Luxembourg

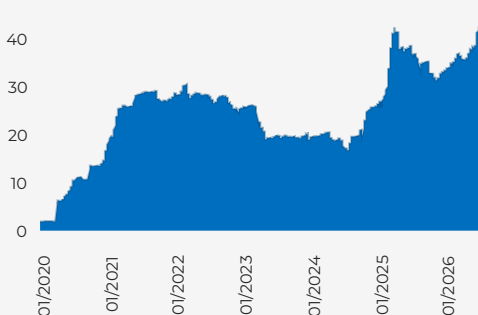
ÉLIGIBILITÉ PEA

Non

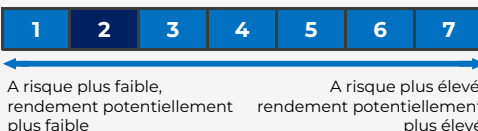
HORIZON DE PLACEMENT

Au moins 3 ans

ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET DU FONDS (M€)



PROFIL SRI DU FONDS



Pour plus d'informations sur le fonds, veuillez nous contacter
 Mail: gestion@ivocapital.com
 Tel: +33 (1) 45 63 63 13